

Mars 2021

ISSN 1840 - 9989

Numéro : 2

Prix : 5 000 F CFA

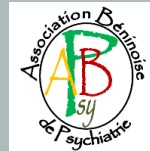
# Revue Psy Art & Thérapie

## Culture et Art thérapie :

*Entre soins et rituels*



**Association  
Béninoise d'Art  
Thérapie (AsBArTh)**



## ARTICLES

---

### Bain au bébé dans la société béninoise : marque, identité, bien-être/mal-être

Infants bath in beninese society: mark, identity, well-being/ill-being



**Émilie FIOSSI KPADONOU<sup>1</sup>**, Lucrèce ANAGONOU LARY<sup>1</sup>, Elvyre KLIKPO<sup>2</sup>, D. Mêmêgnon AWOHOUEJ<sup>2</sup>, David HOUÉTO<sup>1</sup>, Dominique CHARLIER<sup>3</sup>, Thérèse AGOSSOU<sup>1</sup>

#### Filiation des auteurs

- 1- Équipe de Recherche en Santé mentale de l'enfant et de l'adolescent, Cotonou et Parakou, Bénin ;
- 2- Équipe de Recherche en Santé mentale de l'adulte, Cotonou, Bénin ;
- 3- Équipe de Recherche en Pédopsychiatrie, Bruxelles, Belgique.

#### Auteur correspondant

FIOSSI-KPADONOU Émilie

Adresse postale : 04 BP 808 Cotonou ;

Tél : (+229) 97 58 89 27 ;

E-mail : kpadonou\_emilie@yahoo.fr

#### Conflit d'intérêt

Les auteurs ne déclarent aucun conflit d'intérêt

## Résumé

Le nouveau-né et le nourrisson noirs africains sont lavés avec beaucoup de soins et de délicatesse, de façon quasi ritualisée. **L'objectif** de cette étude est de recenser des éléments de compréhension du bain et du modelage du corps du nouveau-né et du nourrisson au 1<sup>er</sup> trimestre de vie. **Méthode** : l'étude a été réalisée à propos des enfants âgés de 0 à 3 mois, issus de 150 familles de diverses cultures sur tout le territoire béninois ; le choix a été aléatoire au départ, à partir des registres de naissance des maternités publiques des départements, puis avec 52 accompagnatrices en consultation. **Résultats** : les laveuses ont déclaré exécuter une stratégie ancienne imposée par la société ; l'étude a révélé une fréquence de 2 grands bains par jour par enfant, investiguant la tête, le visage, le thorax, les diverses articulations, les orifices naturels, les organes génitaux, les fesses, le mollet, les membres. Le corps est modelé/manipulé, étiré, reçoit des massages-pressions mi-doux, mi-fermes à l'aide de chiffon humide tiède, est projeté, massé finement à la pommade. **Discussion-conclusion** : les gestes répondent à un concept particulier du rôle des diverses parties du corps, en référence aux représentations socio culturelles des fonctions vitales, sociales ou de beauté de chaque partie ; ils impriment du plaisir et des désagréments. Le bain constitue un support d'accompagnement à la vie et pour la vie. Il permet de montrer le chemin vers le père et l'inscription dans la lignée, un lien vers le sacré, le spirituel, un socle pour le maternage, un élément de bien-être, mais aussi de mal-être à un niveau ou à un autre.

**Mots clés** : bain, nourrisson, corps, représentation socioculturelle, marque/identité sociale.

## Summary

Black African newborns and infants are washed with great care, delicacy, and in an almost ritualized manner. **The objective** of this study is to identify elements of understanding of bathing and body shaping of newborns and infants during their first trimester of life.

**Method:** the study was carried out on 0 to 3 months children, from 150 families from various cultures throughout Benin; the selection was first random based on the birth registers of the public maternities of the departments, and then with 52 accompanying women in consultation. **Result:** the washerwomen reported performing an ancient strategy imposed by society; the study unveiled a frequency of two large bathes a day per child, investigating head, face, thorax, various joints, natural orifices, genitals, buttocks, calf, and limbs. The body is shaped/manipulated, stretched, receives half-soft half-firm massage pressures with a warm wet cloth, is projected in the air, and is finely massaged with ointment. **Discussion-conclusion:** the gestures respond to a particular concept of the role of diverse parts of the body, in reference to the socio-cultural representations of the vital, social, or beauty function of each part; they impart pleasure and discomfort. The bath constitutes a support of accompaniment into life and for life. It allows to show the way towards the father and the inscription in the lineage, a link toward the sacred, the spiritual, a base for the mothering, an element of well-being, but also of ill-being at a level or another.

**Keywords:** bath, infant, body, sociocultural representation, social mark/identity

## Introduction

Le rituel de bain aux nouveau-nés et aux nourrissons se pratique dans plusieurs pays, avec quelques variantes d'un groupe culturel à un autre. Les gestes au cours de ce bain s'effectuent avec beaucoup de soins et de délicatesse, de façon quasi ritualisée, car transmis de façon générationnelle. En vue de mieux appréhender le langage des comportements autour du bain aux nourrissons, des équipes belge et béninoise intervenant en santé mentale, ont entrepris de recenser des éléments de compréhension du rituel de bain au cours du 1<sup>er</sup> trimestre de vie.

## Cadre et méthodes de l'étude

L'étude a été réalisée au Bénin, dans des familles ayant un bébé ou un nourrisson, âgé de 0 à 3 mois.

Le Bénin est un pays à us et coutumes multiples, où les traditions actuelles modernes ou modernisées semblent tissées au bout des traditions anciennes (Fioffi-Kpadonou, 2003). La population du Bénin, est estimée à 12.123.198 habitants en 2022, avec 106 personnes par km<sup>2</sup> (Trading Economics, 2022).

Le pays compte une soixantaine d'ethnies qu'on peut regrouper en neuf grandes catégories ethniques ; 94,2% de la population pratiquent une religion (INSAE, 2013).

## *Culture et Art thérapie : Entre soins et rituels*

L'étude, transversale et descriptive a utilisé une méthode d'échantillonnage probabiliste et a recruté 150 familles d'enfants de toutes les grandes catégories culturelles du Bénin. L'enquête sur le terrain a démarré en 2001-2002 sur l'ensemble du territoire béninois ; elle a été poursuivie de 2015 à décembre 2021 avec des personnes ressources de sexe féminin, accompagnatrices rencontrées en consultation au CHU MEL à Cotonou et ayant donné leur consentement (52), soit un total de 202 enquêtées. Les renseignements ont concerné les enfants âgés de 3 mois au plus, au moment de chaque enquête.

La collecte d'informations a été réalisée à l'aide d'observation directe des gestes et méthodes d'apaisement au cours du bain au bébé, d'écoute, d'entretien avec les laveuses et les mères, les pères et/ou avec les autres membres de la famille présents au cours de l'enquête. Des interviews ont été réalisées avec des personnes d'un certain âge, ou d'une certaine notoriété, détenteurs de connaissances avérées sur les pratiques traditionnelles.

À la fin de chaque journée de collecte, les fiches d'enquête ont été vérifiées et validées ; l'encodage et l'analyse des données ont été faits dans le logiciel SPSS pour Windows.

## Résultats et discussion

### Bain et droit de vie

À la naissance, le père béninois, ou sa famille, atteste la paternité en recueillant le placenta ou en accordant le droit de retrait de cet organe à quelqu'un d'autre ; il exprime ainsi l'inscription du nouveau-né dans la lignée paternelle. « À tout enfant un père est dû » (Naouri, 1985).

Dans la Rome antique, entre 508 et 202 avant Jésus Christ, le père avait le pouvoir d'accepter pour la vie ou de laisser mourir l'enfant qui vient de naître (Ateya, 1995). Le nouveau-né est déposé sur le sol à la naissance. Il faut l'autorisation du père, chef de ménage ou l'autorisation de sa famille, pour que la matrone, appelée « levatrice », prenne et élève le bébé. L'enfant non accepté par le père ne bénéficie pas de ce geste d'élévation. Chez les Mundugumor de la Nouvelle-Guinée, c'est l'homme qui se désigne ou qui est désigné pour élever cet enfant, qui le soulève et se prévaut ainsi d'être le père (Rollet et Morel, 2000). Le père a ainsi des responsabilités, des privilèges, des droits sur l'enfant et à l'enfant ; il a le droit de reconnaître son enfant (face au public fusse-t-il symbolique) et lui concéder le droit d'être lavé, de bénéficier du 1<sup>er</sup> bain (Julien, 1991) et de ceux qui suivront.

## *Culture et Art thérapie : Entre soins et rituels*

Ainsi, dès le 1<sup>er</sup> bain, le chemin du père (ou de sa famille) vers la société est signifié à propos du nouveau-né ; le chemin vers la mère aussi, car le père atteste ainsi sa coparentalité vis-à-vis de la mère (Fiossi-Kpadonou et Col., 2006). Reconnu par ses deux parents, et donc par la société, l'enfant se voit concéder une base fondamentale de son identité. Si cette balise est réellement attestée, il ne connaîtra normalement pas dans sa vie ultérieure, le mal-être d'un enfant dont la filiation aurait été mal attribuée.

### **Bain, corps, intégration sociale et marques**

Le corps du nouveau-né est comme un produit brut, une matière sans forme, comme une pâte qu'on doit alors s'atteler à modeler, pour en faire l'image désirée, pour y imprimer la marque attendue, une marque caractéristique, signe de son appartenance à son groupe sociétal. Chaque partie est stimulée et modelée en fonction du rôle établi dans la représentation socio culturelle.

Les personnes donnant le bain (laveuses) ont déclaré que le rituel de bain est une tradition ancienne, toujours d'actualité et exigée par la société. L'étude a révélé une fréquence de 2 grands bains par jour par enfant, investiguant la tête, le visage, le thorax, les diverses articulations, les orifices naturels, les organes génitaux, les fesses, le mollet, les membres. Le corps est

### *Culture et Art thérapie : Entre soins et rituels*

modelé/manipulé, étiré. Il reçoit des massages-pressions mi-doux mi-fermes à l'aide de chiffon en coton, plongé chaque fois dans de l'eau tiède.

Par la suite, le bébé est, entre autres mouvements, projeté adroitement vers le haut, étiré délicatement par chaque membre thoracique, et massé finement à la pommade. Parfois, des stimulations particulières ont lieu en fonction de concepts forts liés aux attributs physiques convoités par certaines collectivités. Le rituel suit les grandes lignes d'exécution de la variance de l'appartenance culturelle de la laveuse, mais souvent celles du père.

Le bain permet à la communauté d'imposer sa marque et ses modelages sur le corps pour la vie ; il regroupe plusieurs composantes de la vie de l'être humain et du cosmos. Le bain est aussi un élément d'intégration des familles maternelles et paternelles, mais aussi des familles non béninoises et béninoises. Car dès que naît un bébé dans une famille où il n'y a pas de laveuse familiale disponible sur place, il se crée une chaîne d'aide vers les familles sans ressources en personnes valables, comme découverte au cours de l'enquête (1,4% d'enfant était lavé par des personnes d'autre nationalité).

## **Corps, beauté, socialisation et identité**

Le corps étant reconnu comme une composante d'identité, la culture estime que les symptômes, les manifestations pathologiques (conversion, psychosomatique, troubles somatiques...), un mal-être, y trouvent souvent un réceptacle à juste titre. On modèle par exemple les fesses de la fille bébé ou nourrisson, afin qu'elle ait par la suite, une bonne morphologie gynoïde, capable de la préserver d'un complexe physique ultérieur en lien avec sa forme, qui n'aurait pas été conforme à la forme féminine désirée et attestée obligatoire par sa société.

Le corps est ce qui, de l'être humain, doit faire face à la société, il doit dans ces conditions, sentir bon afin d'être accepté, ou tout au moins ne pas sentir mauvais.

Le mot aimer fait référence à l'acceptation d'odeur, on comprend la vigueur avec laquelle on s'acharne à laver précocement et au moins deux fois par jour le nouveau-né et le nourrisson.

L'effluve est l'odeur de la vie, l'odeur pour la vie. Le bain apparaît donc comme un chemin de vie ; naître pour vivre, être accepté afin d'être lavé, être lavé pour vivre en lien avec sa/ses lignées, pour pouvoir vivre en société, pour y être aimé et pouvoir aimer. L'amour impose d'aimer, d'être aimé, de savoir désirer, savoir se faire désirer

### *Culture et Art thérapie : Entre soins et rituels*

(reconnaissance et acceptation de l'odeur de l'autre). Le bain doit contribuer à imprimer au sujet son identité culturelle à travers son corps.

La beauté se voit sur les marques, la rondeur de la tête, la morphologie globale, la cambrure les fossettes sur la joue (dussent-elles être des points anatomiques faibles), les fesses, le mollet (muscle triceps sural), différemment pour les garçons et les filles, le nez (pense-t-on). La démarche qui est aussi un déterminant de la beauté du sujet, est estimée être le travail du bain qui manipule le cou du pied (la cheville), les orteils et la plante du pied.

Dans la représentation socioculturelle, le bain constitue le régulateur des attributs de beauté, de virilité/de jouissance, de plaisir tout simplement, de socialisation, mais aussi de chasteté, de maîtrise de soi et de blocage des pulsions aux moments inopportuns.

#### **Prévention médico-sanitaire**

Observé d'un point de vue médical, le bain assure entre autres, une fonction de prévention face à certains symptômes, certaines affections comme le phimosis, les infections, une constipation éventuelle du nourrisson, sans compter la prévention des nombreuses complications et séquelles de ces symptômes/signes. En effet, le décalottage doux et répété du prépuce au cours du rituel de bain est

## *Culture et Art thérapie : Entre soins et rituels*

susceptible de prévenir le phimosis ; l'instillation d'eau tiède en filet dans l'orifice anal, permet une stimulation douce qui améliore le transit intestinal pour une prévention de la constipation.

### **Corps, travail, gloire et pouvoir**

Les articulations doivent pouvoir être fonctionnelles afin que le sujet puisse avoir le loisir de ses mouvements et donc de tout genre de travail, surtout manuel. Ainsi, le sujet ne sera pas paresseux ; il pourra accomplir les tâches domestiques, être utile, exécuter des activités physiques, et donc assumer des responsabilités dans une certaine maîtrise de son corps, qu'il pourra tout autant relâcher quand il le faudra. Le corps permet le travail ; il assume et organise la vie, il conduit la vie.

Le bain prépare le corps à la gloire, au pouvoir : le corps dans la caste des chasseurs, des danseurs par exemple, est spécifiquement manipulé au niveau des parties spécialement indispensables.

### **Bain et plaisir, valeurs de vie**

Le plaisir est un déterminant de la vie de l'être humain. Diverses manipulations corporelles envisagent le plaisir/l'épanouissement/le bien-être. Il en est ainsi du galbe des fesses des filles, qui constituera plus tard, un élément érotique, de l'instillation sagement érotisée d'eau

### *Culture et Art thérapie : Entre soins et rituels*

tiède dans le méat urinaire chez le garçon, qui, dans les représentations socioculturelles est censé donner plus tard la virilité et le désir sexuel à l'homme.

#### **Valeurs de vie, louanges panégyriques, communication,**

Les divers gestes réalisés ou attendus font références aux valeurs de vie, aux lois de la nature, aux lois sociales, ou à un symbolisme ; chaque société sait ce qu'elle veut (Bent, 2003).

Les moments de bain sont de réels rendez-vous mère-enfant, des moments de communication, de relations privilégiées, des moments de joie, de partage de plaisir, mais aussi des moments de consensus, de coordination et de concertation des familles et des membres du voisinage.

On ne lave pas un enfant sans invoquer l'ancêtre éponyme de celui-ci, les autres ancêtres des familles maternelles et paternelles. Les louanges panégyriques trouvent leurs expressions dans ce cadre. Le travail de la mère, une fois consolidée par la transmission du rituel et ses corolaires, se manifeste progressivement, lui permettant de révéler à son enfant, le chemin de sa lignée paternelle, à l'aide des louanges panégyriques ; cette, pratique est courante dans la vie du béninois (Agossou,

## *Culture et Art thérapie : Entre soins et rituels*

1980), mais surtout au cours du bain (Fiozzi-Kpadonou et Col., 2004).

L'espace de bain est un espace que partagent ensemble et sans heurt :

- la vie et la mort, de plusieurs manières ;
- les vivants, les morts et les non-encore-nés ;
- les ancêtres et les divinités aussi.

Du corps pris comme un point de départ dans le bain, on arrive à un confluent réunissant la société, la communication, la filiation, la propreté, le genre, la morphologie, la beauté, la mobilité, la marche, la sensorialité, la sensualité, le sacré, le spirituel, les sentiments, les émotions, l'amour, la sexualité, les marques pour une identité, les traces d'un bien-être, d'un mal-être, la santé physique et mentale, la socialisation, bref, autant d'éléments pour la vie et la mort à un certain niveau. Si par malheur, l'enfant arrivait à mourir, on apposera à son corps, le même bain, avec juste une différence dans les massages et le mouvement pour la position en post-bain immédiat, et la personne qui lave.

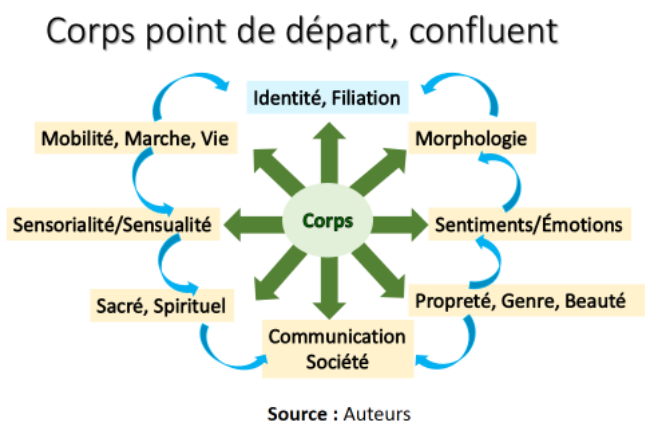
Le bain est une activité primordiale, réunissant les membres de la famille restés au pays et ceux en émigration, car le désir de porter les marques d'identité culturelles reste fort et sollicite souvent de l'aide, quelle que soit la

### *Culture et Art thérapie : Entre soins et rituels*

résidence de la nouvelle accouchée. On peut comprendre le retour de celle-ci au pays en post-partum précoce ou le départ vers le lieu de naissance du bébé, de la grand-mère ou substitut, pour aller soutenir ce désir de la nouvelle mère.

## Conclusion

Le bain constitue un support d'accompagnement à la vie et à la mort. Il participe symboliquement au déterminisme de l'être, par le travail du père, de la mère et de la société. L'intérêt porté au bain chez le nouveau-né et le nourrisson de 0-3 mois, par les équipes béninoise et belge intervenant en santé mentale, a constitué une ouverture souple sur l'abord culturel du maternage, de l'attachement parents-enfant et de la parentalité responsable, sur les marques d'une certaine identité pour un bien-être et aussi un mal-être éventuel.



## Références

- Agossou Th. (1980). *Mort, naissance et filiation : un itinéraire nécessaire et structurant. L'exemple des cultures africaines* in GUYOTAT J. : Mort, naissance et Filiation, Masson, Paris, 105-115
- Ateya M. (1995). Enfants et parents d'ici et d'ailleurs in Les cahiers de l'Afrée, Montpellier, 9 Identité Culturelle et Naissance, 21-22
- Bent K N. (2003). *The people know what they want*, In *Empowerment process of sustainable, ecological community health*. ANS Adv Nurs Sci. 26(3):215-26
- Fioffi-Kpadonou E. (2003). *La nouvelle corde se tresse au bout de l'ancienne ou le rôle de la transmission paternelle dans le bien-être mental à l'adolescence au Bénin*" In *Enfances Adolescences*, SBPDAEA, éd de Boeck, n°5, 55-65
- Fioffi-Kpadonou E, Kpadonou GT, Ahyi RG, Agossou Th. (2004). *Les louanges Panégyriques : Une approche de maternage des enfants au Bénin*. Le Bénin Médical, 26 : 29-32
- Fioffi-Kpadonou E, Kpadonou GT, Ahyi R.G, Agossou T. (2006). Place du père dans le rituel du bain à l'enfant au Bénin. Le Bénin Médical, 32 :6-11
- INSAE, (2013). RGPH-4, quatrième recensement général de la population et de l'habitat
- Julien Ph. (1991). Le manteau de Noé, Desclée de Brouwer, Paris, 73-77
- Naouri A. (1985). Une place pour le père, Seuil, Paris, 9-12
- Rollet C. et Morel M. (2000). Des bébés et des hommes : Traditions et modernité des soins aux tout-petits, Albin Michel, Paris, 52-53
- Trading Economics (2022). <https://tradingeconomics.com/benin/population> (consulté le 06 mars 2022)

# Association Béninoise d'Art Thérapie (AsBArTh)



© AsBArTh mars 2021

ISSN : 1840-9989

Imprimerie FINAGNON